

des revendications pour la lutte



Nous reprenons ici la 2^{ème} partie de l'article « oser lutter » de TKR NI que des incidents techniques ont rendue illisible.

Le paiement des fournitures scolaires, le prix élevé de la pension et de la demi-pension montrent clairement que les patrons sont décidés à faire payer l'enseignement par les usagers : les élèves et leurs parents.

Où vont les impôts que nos parents payent tant ? Pourtant nous sommes enseignés tout juste ce qu'il faut pour bien servir la bourgeoisie : Nous sommes une force de travail qu'elle forme à son service. Elle doit payer !

Plus tard, notre force de travail contribuera à créer le profit patronal. L'enseignement que nous recevons n'est donc pas un cadeau. C'est un investissement que font les patrons, mais ils sont bien décidés à payer le moins possible et à faire payer le plus possible par les travailleurs.

Cahiers, livres, papier gratuit !

Outils gratuits !

Vêtements de travail gratuits !

Et de plus, les repas qui nous sont servis sont insuffisants en quantité et en qualité; les dortoirs sont très souvent vétustes, voir même insalubres.

Blocage illimité des prix de pension et demi-pension

Refus de toute augmentation !

Assez de réparer gratuitement les bagnoles des uns et des autres ! Assez de travailler pour rien sur les chantiers !

Assez de construire la villa ou de restaurer l'appartement de Messieurs X,Y, Z,...pontes de l'administration. Ce genre de scandales a assez duré !

Arrêt immédiat de tout travail non payé !

Beaucoup de gens disent volontiers que dans notre beau pays, on a au moins la liberté de penser. La liberté de penser, c'est la liberté de quoi ? Ainsi le ministre de l'éducation nationale peut dire : « Mais chaque élève peut lire ce qu'il veut lire chez lui, en discuter avec qui il veut hors du CET, diffuser les idées qu'il veut loin des murs de l'établissement ».

Mais nous atteignons là les limites de la démocratie bourgeoise, ce qui fait justement qu'elle est bourgeoise et non ouvrière. En effet, les classes possédantes (maîtres d'esclaves, féodaux, patrons capitalistes) ont pu ou peuvent s'accommoder de certaines libertés, pour ceux qu'elles exploitent. Mais elles n'ont jamais toléré que leurs exploités associent ces libertés là à leurs luttes et à l'organisation de leurs luttes pour leur émancipation.

Autrement dit, Messieurs, il vous est permis de penser ce que vous voulez, mais laissez nous vous exploiter en paix

Tableau d'affichage libre !

Local de réunion !

Droit de grève !